

Paroles de Vie

pour chaque jour

OCTOBRE 2021

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant

**L'œuvre de Dieu :
Ses principes et son but**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Job 23; Actes 14

Jésus, notre vert pâturage

Paul parle de la croissance de la vie : « *Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide* » (1 Cor. 3:2). Cela démontre que les croyants devraient croître. Dans 1 Corinthiens 3:6, il l'exprime de cette manière : « *J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître.* »

Jésus a dit : « *Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ* » (Mat. 13:24). Ces semences sont le commencement de l'œuvre de Dieu dans les croyants. D'ailleurs, Christ lui-même s'est comparé à un vert pâturage. Dans le Psaume 23 nous sommes comparés à des brebis, et le Seigneur, notre Berger, nous conduit près des eaux paisibles et nous fait reposer dans de vert pâturage.

Il faut tout d'abord que nous ayons une appréciation de ce que le Seigneur est pour nous. C'est pourquoi relisons le Psaume 23, même si nous le connaissons tous : « *Il me fait reposer dans de verts pâturages* » (v. 2). Tout croyant jeune ou moins jeune doit se réjouir du Seigneur en tant que la réalité des verts pâturages.

Job 24; Actes 15

Se reposer dans le Seigneur et se réjouir de lui

Tous les jeunes croyants doivent apprendre deux choses importantes : se reposer dans le Seigneur et se réjouir de lui. Jean 10 aussi nous présente le Seigneur comme le bon Berger, qui nous conduit dehors, afin que nous le connaissions en tant que pâturages verdoyants.

Genèse 1 ne parle pas seulement de la création, mais ce chapitre aimerait nous décrire ce que le Seigneur est aujourd'hui pour nous. Dans Ezéchiel 34:11-15, il est dit : *« Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue. Comme un berger inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité. Je les retirerai d'entre les peuples, je les rassemblerai des diverses contrées, et je les ramènerai dans leur pays ; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux, et dans tous les lieux habités du pays. Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leur demeure sera sur les montagnes élevées d'Israël ; là elles reposeront dans un agréable asile, et elles auront de gras pâturages sur les montagnes d'Israël. C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur, l'Eternel. »* Ce n'est pas ici seulement, mais dans de très nombreux passages que le Seigneur emploie le mot « paître » dans la Bible.

Dans la vie de l'Eglise, il nous faut un pâturage verdoyant. C'est le premier degré de la vie.

Job 25; Actes 16

***L'herbe (les plantes) portant de la semence :
un degré supplémentaire de la vie***

La vie végétale aussi comporte des degrés divers : elle commence par la verdure et se poursuit par l'herbe portant de la semence. De l'herbe portant de la semence, c'est déjà plus que de la verdure. Dans Matthieu 13:31, le Seigneur compare le royaume des cieux à un grain de moutarde (ou de sénevé). Celui-ci doit croître pour devenir notre nourriture.

Le Seigneur compare aussi le royaume des cieux à des graines que l'on sème. Il y a de nos jours une grande demande de fruits sans pépins, c'est-à-dire sans semences. Mais plus il y a de semences, plus il y a de vie ; les semences servent à la multiplication de la vie. Si les fruits ne contenaient plus de semences, comment la vie se reproduirait-elle ?

Job 26; Actes 17

Semer la semence de l'Évangile

Selon Genèse 1:11, nous avons reçu une vie contenant de la semence. Cette vie doit donc se multiplier en nous. Voilà pourquoi il est tout à fait normal, même pour de jeunes croyants, de transmettre à leur entourage la vie qu'ils ont reçue. Même l'Évangile le plus élémentaire est comme une semence que nous semons.

Aussi n'est-il pas si difficile de prêcher l'Évangile. Il nous suffit de répandre la semence. Même si notre interlocuteur ne croit pas sur-le-champ, nous avons tout de même laissé une semence en lui par ce que nous lui avons dit. Peut-être que deux semaines plus tard son cœur se sera adouci, que quelqu'un d'autre le rencontrera et lui annoncera de nouveau la parole de Dieu. Ainsi la semence sera arrosée, et cette personne deviendra un croyant.

Comprenons bien que la vie que nous avons reçue de Dieu contient beaucoup de semences. Il nous faut apprendre à les semer. Ce n'est pas difficile de semer des semences. Multiplier la vie fait partie du premier stade de la vie. C'est pourquoi il ne faut pas que nous nous arrêtions à la première forme de la vie, la verdure, mais il nous faut aussi expérimenter la vie qui porte de la semence et la répand. Chacun de nous devrait apprendre cela. Ne disons pas qu'il est difficile d'annoncer l'Évangile. C'est aussi simple que de semer une graine. Semons partout la semence céleste.

Job 27; Actes 18

Le Seigneur s'est lui-même comparé à un semeur. Souvenons-nous que la vie que nous avons reçue contient de la semence. Si un chrétien ne transmet pas la vie qu'il a reçue, ce n'est pas normal. Pour pouvoir annoncer l'Évangile, il n'est pas nécessaire d'avoir fait au préalable de grandes expériences. Tout un chacun peut témoigner du Seigneur. Peu après la naissance de la première Église, à Jérusalem, il y eut une grande persécution, et les saints furent dispersés dans toutes les directions. Qu'ont-ils fait ? Ils ont annoncé la parole de Dieu. Ce ne sont pas seulement les apôtres qui ont répandu l'Évangile au commencement, mais tous les frères et sœurs. La vie qui a été semée en nous et qui a germé est une vie pleine de semences. A quoi servent ces semences ? A répandre cette vie. Mais l'ennemi essaie de nous faire croire qu'il est tellement difficile d'annoncer l'Évangile. C'est pour cette raison que nous avons parfois peur d'ouvrir la bouche. Il est frappant que nous ayons tant à dire sur beaucoup de sujets, mais que lorsqu'il est question de parler du Seigneur, nos lèvres soient comme scellées. Ce n'est pas normal. Que l'Évangile se répande !

Job 28; Actes 19

***Les arbres fruitiers :
un degré supplémentaire de la vie***

L'herbe portant de la semence exprime déjà mieux la vie que la verdure. Cependant, après l'herbe, Dieu a créé les arbres fruitiers. Un arbre est plus fort que la verdure et que les plantes. Les Ecritures nous révèlent le Seigneur en tant qu'arbre de la vie. Venons à lui et mangeons du fruit de l'arbre de la vie ! Dans l'Évangile de Jean, le Seigneur montre qu'il est le cep et que nous sommes les sarments qui doivent porter beaucoup de fruit. Cela fait encore partie du premier degré de la vie, c'est-à-dire de la vie végétale. Le Seigneur doit nous ouvrir les yeux, car si nous comprenons ces choses, cela aura des conséquences dans notre vie.

Il est très important pour le Seigneur que nous croissions pour devenir des arbres. Un arbre sert à porter du fruit. Nous souvenons-nous de l'histoire du figuier ? Un jour, le Seigneur est passé à côté d'un figuier qui n'avait que de belles feuilles. Mais ce n'était qu'une belle apparence, car il ne portait pas de fruits. Quelle fut la réaction du Seigneur Jésus ? Il maudit le figuier et l'arbre sécha !

Job 29; Actes 20

Le Seigneur recherche des fruits

Dans Matthieu 3:10, Jean-Baptiste compare à des arbres les pharisiens et les sadducéens venus à son baptême : « *Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.* » Nous sommes tous comme des arbres, et il nous faut porter de bons fruits. Le Seigneur a dit la même chose dans Matthieu 7:17-19 : « *Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ou un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu.* » Voilà pourquoi il est aussi dit : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits* » (Mat. 7:16).

Dieu compare son peuple à un figuier et à une vigne. Il aimerait qu'il porte du fruit pour la satisfaction du Père. Nous rendons-nous compte que notre Dieu aimerait se réjouir de quelque chose en nous ? Il cherche des fruits dans notre vie.

Job 30; Actes 21

Des oliviers féconds et des sarments qui portent du fruit

Un autre passage des Ecritures dit que nous sommes des oliviers : « *Et moi, je suis dans la maison de Dieu comme un olivier verdoyant* » (Ps. 52:10). Sommes-nous comme des oliviers verdoyants dans la maison de Dieu ? Un olivier produit des fruits, puis les olives sont pressées pour que l'huile coule. Chacun de nous devrait être un tel olivier dans la maison du Seigneur.

Dans Jean 15 aussi, le Seigneur nous exhorte en disant que si un sarment ne porte pas de fruit, il sera retranché. Beaucoup ne croient pas que les croyants devront aussi rendre des comptes au retour du Seigneur. Nous sommes sauvés, c'est vrai, et nous ne périrons jamais dans l'étang de feu. Mais si je suis un sarment sur le cep et que je ne porte pas de fruit, alors je subirai une perte lors du retour du Seigneur. Pendant le royaume des mille ans, je serai retranché. Ce sera un traitement limité dans le temps. Personne n'aime en parler, mais c'est écrit dans Jean 15. C'est pourquoi le Seigneur a aussi dit : « *Demeurez en moi, et je demeurerai en vous... Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit* » (Jean 15:4-5). Ne pensons pas qu'en tant que chrétiens, nous n'avons plus de responsabilité. Disons au Seigneur : « Seigneur, fais-moi porter du fruit pour la satisfaction du Père. » Toutefois, ne prions pas ainsi seulement poussés par la crainte, mais par amour pour le Père.

Job 31; Actes 22

L'Ancien Testament nous décrit diverses sculptures en bois d'olivier à l'entrée du temple. Voilà pourquoi il nous faut beaucoup d'oliviers dans la maison du Seigneur. Dans Zacharie 4 aussi, les oliviers sont mentionnés : Zacharie a vu deux oliviers près du chandelier d'or. L'Esprit a déjà été répandu, il est déjà en nous. Maintenant, il nous faut être des oliviers qui croissent dans la vie et portent du fruit qui sera pressé. Personne n'aime être pressé. Mais alors d'où viendra l'huile ? Si personne n'est disposé à être pressé, à souffrir et à se consacrer, il n'y aura pas d'huile dans la maison du Seigneur.

La vie que nous avons reçue est capable de porter du fruit

En fait, nous n'avons pas besoin de beaucoup de croissance dans la vie pour produire ce fruit, car ce n'est que la vie du troisième jour. Il nous manque seulement la conscience de ce que nous sommes déjà en réalité. Voilà pourquoi nous ne craignons pas non plus le tribunal de Christ. Si nous voyons que nous sommes des arbres, nous aspirerons à porter du fruit, car nous ne voulons pas qu'une cognée soit mise à notre racine. Nous sommes capables de porter du fruit ! Dieu n'a pas créé des arbres dépourvus de fruits. Genèse 1 parle d'arbres qui portent du fruit.

Job 32; Actes 23

Ne voulons-nous pas être des arbres qui portent du fruit ? N'est-ce pas beau quand les sarments portent du fruit, et non seulement des grains isolés, mais des grappes entières ? Et de ces grappes, on produit du vin qui procure de la joie. Sinon d'où viendraient les libations offertes à Dieu dans la maison du Seigneur ? Nous voyons chez Paul la signification de la libation : il était prêt à livrer sa vie jusqu'à la fin (Phil. 2:17). Paul considère sa mort en martyr comme une libation qu'il déverse pour la satisfaction du Père (2 Tim. 4:6). Pussions-nous tous voir clairement combien notre Père céleste languit de récolter du fruit en nous.

Tous ces aspects décrivent la vie du troisième jour, la vie du premier degré.

Se nourrir du Seigneur afin de porter du fruit pour le Père

Le Seigneur s'est aussi comparé à un grain de blé. Il a dit : « *Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit* » (Jean 12:24). Puis ce fruit est moissonné, transformé en fine fleur de farine et mis au four pour faire du pain. C'est l'offrande de fleur de farine dans la maison du Seigneur. Cela aussi fait partie du degré de la vie végétale. C'est pourquoi, réjouissons-nous pleinement de cette forme de vie.

Job 33; Actes 24

Le Seigneur est notre vert pâturage, et aussi le grain de sénevé, un aliment merveilleux. Dans son humanité parfaite, il est aussi notre blé. Son humanité en résurrection est représentée par l'orge. Le Seigneur est si merveilleux ! Il est aussi comme un pommier, ainsi que nous le montre le Cantique des cantiques.

Mais il ne veut pas être pour notre satisfaction uniquement. Bien plus, il nous faut nous nourrir de la Parole jusqu'à ce que nous portions à notre tour du fruit. Trop souvent, nous ne pensons malheureusement qu'à nous-mêmes. N'oublions pas que le Père aimerait aussi obtenir des fruits.

Job 34; Actes 25

Pas seulement savoir, mais se nourrir

Apprécions ce degré de la vie à sa juste valeur et menons aussi une telle vie. Au stade du troisième jour, il n'est question que de se réjouir. La verdure nous indique que nous pouvons nous reposer et nous contenter de manger, comme une brebis. L'herbe, c'est-à-dire les plantes portant de la semence, comme le blé, l'orge, ou les grenades pleines de vie et de jus, sont aussi là pour notre satisfaction. Dans toutes ces images, nous voyons l'aspect de la réjouissance et de la nourriture. Avant la chute, l'homme avait pour nourriture l'herbe verte et tous les fruits. Cela nous indique qu'au commencement de notre vie chrétienne, nous devons apprendre à nous réjouir du Seigneur, et à prendre son humanité comme notre nourriture. Nous devrions nous nourrir de toutes les merveilleuses qualités du Seigneur et nous en réjouir. Manger ne signifie pas seulement savoir une chose, mais la laisser entrer en soi, la laisser devenir une partie de sa propre vie. Manger nous donnera de la force. Exerçons-nous à apprécier la nourriture spirituelle. Manger est un plaisir et sert à se nourrir afin d'acquérir de la force, et de croître dans la vie.

Job 35; Actes 26

Se nourrir et vivre par lui

Au premier degré de la vie, celui que nous décrit la vie végétale dans Genèse 1, il est question en premier lieu de se réjouir. Chaque chrétien doit apprendre en tout premier lieu à se réjouir du Seigneur. Cela ne commence pas par le travail pour le Seigneur. Disons-lui : « Seigneur, je veux me réjouir de ton humanité, de ta patience, de ta justice et de ta sainteté. Je veux connaître combien tu es merveilleux et goûter ta grâce. » Il existe beaucoup d'espèces de fruits, mais au moins autant de richesses du Seigneur. Qui-conque connaît le Seigneur le sait : il est merveilleux et glorieux. Certains fruits, par exemple ceux qui viennent d'Asie du sud-est, ne nous plairont peut-être pas la première fois que nous les goûterons, ou alors leur odeur nous rebutera, mais plus nous en mangerons, plus nous les aimerons. Ne croyons-nous pas que notre Seigneur est plus riche que toutes les nombreuses espèces de fruits de la création ?

Job 36; Actes 27

L'Eglise est un jardin plein de fruits de vie pour le Seigneur

Une fois que nous nous sommes réjouis du Seigneur, il nous faut aussi apprendre à vivre par lui et à laisser le fruit de l'Esprit grandir dans notre vie. Alors nous pourrions dire à notre bien-aimé Seigneur, comme dans le Cantique des cantiques : « Viens, Seigneur, dans ton jardin et réjouis-toi de ses fruits. » Dans 1 Corinthiens 3, Paul indique que nous sommes le champ de Dieu. L'Eglise n'est pas premièrement un « lieu de culte », mais un champ, un jardin pour la satisfaction de Dieu. Que faisons-nous, quand nous entrons dans un jardin ou dans un champ ? Nous voulons y récolter quelque chose. Que le Seigneur fasse de chaque Eglise un merveilleux jardin, un beau verger. Alors nous pourrions dire à notre Seigneur : « Viens ! »

Job 37; Actes 28

Par contre, pourquoi viendrait-il si rien ne pousse, si au lieu d'un jardin, il ne trouve qu'un désert informe et vide, si nous sommes tous des arbres desséchés ? Ayons dans nos cœurs ce désir : « Seigneur, aide-nous, en tant que l'Eglise, à être un tel jardin rempli de fruits pour toi. » Pussions-nous tous comprendre et expérimenter ces aspects de la verdure, de l'herbe portant de la semence et des arbres fruitiers.

Finalement, nous voyons encore que chacune des plantes du troisième jour est « *selon son espèce* » (v. 12).

Toutes les plantes ont besoin de soin et d'engrais. Dans l'Evangile de Luc, le Seigneur parle d'un homme qui avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit et n'en trouva point, même après trois ans. Il demanda au vigneron de le couper, mais celui-ci lui dit : « *Laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier* » (Luc 13:8). Si même après ce délai, il ne poussait pas et ne produisait pas du fruit, le maître ne pouvait plus rien faire. Cela nous montre comment le Seigneur prend soin de nous, afin que nous portions de bons fruits.

Job 38; Romains 1

Pour que nous soyons tous de bons arbres, il nous faut retourner à la lumière du premier jour, à la séparation du deuxième jour et à l'expérience de la séparation du troisième jour. Nous avons besoin de beaucoup de lumière, de beaucoup d'espace et de beaucoup de terre, afin que ces plantes poussent bien.

Voilà pourquoi il est indispensable que nous reconnaissons l'importance des séparations des trois premiers jours, en tant que conditions pour la croissance de la vie. Comment pourrait-il pousser quelque chose dans le champ de Dieu sans lumière ? Si la nuit est plus longue que le jour, comment les plantes pourraient-elles se développer ? Sans lumière, nous avons la vie, c'est vrai, mais elle ne peut pas pousser.

Voyons-nous l'importance des œuvres de Dieu aux trois premiers jours ? Méditons sur ces versets et faisons-en un sujet de prière.

Job 39; Romains 2

La signification du chiffre trois dans l'œuvre de Dieu

Le chiffre trois joue un rôle important dans la Bible. C'est le Dieu trinitaire lui-même qui veut exécuter son œuvre – le Père, l'Esprit qui couve et la Parole. Ce n'est pas nous qui faisons l'œuvre de Dieu, mais le Dieu trinitaire lui-même. C'est un principe fondamental dans l'œuvre de Dieu.

Quand Jésus-Christ vivait sur terre, il a respecté ce principe. Même s'il en était certainement capable, il ne voulait pas faire lui-même l'œuvre pour laquelle il était envoyé, mais il a témoigné : « ... *le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres* » (Jean 14:10b).

Le Seigneur Jésus a toujours respecté ce principe : « Non pas moi, mais le Père qui est en moi. » Il ne faisait rien qui n'ait été commencé par le Père. Il était le vrai collaborateur de Dieu. Christ est l'Oint de Dieu, c'est-à-dire qu'il est envoyé et mandaté pour accomplir l'œuvre de Dieu. Et pourtant, il n'a pas fait cette œuvre de lui-même. Il a dit : « *Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis* » (Jean 5:17). Son œuvre s'est faite dans une parfaite coordination avec Dieu. Quel exemple pour nous tous qui voulons servir le Seigneur ! Dieu est le commencement ; l'Esprit couve ; et la Parole de Dieu, c'est-à-dire Christ, parle.

Job 40; Romains 3

Le quatrième jour : des luminaires pour présider au jour et à la nuit

« Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit ; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que c'était bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le quatrième jour » (Gen. 1:14-19).

« Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres ; mais autre est l'éclat des corps célestes, autre celui des corps terrestres. Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles ; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile » (1 Cor. 15:40-41).

Des luminaires plus grands et mieux définis sont nécessaires pour produire des formes de vie plus élevées. Ce sont les luminaires du quatrième jour. En effet, *« autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles ; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. »* Ainsi, pour pouvoir monter d'un degré et produire la forme de vie suivante, Dieu devait créer les luminaires du quatrième jour : le soleil, la lune et les étoiles. Ces luminaires n'opèrent pas seulement une séparation d'avec les ténèbres, comme la lumière du premier jour, mais leurs contours sont bien définis, ils sont solides et dominant sur le jour et sur la nuit. Au début de notre vie chrétienne, nous avons reçu la lumière, la capacité de reconnaître notre moi et de distinguer ce qui est juste de ce qui est faux.

Job 41; Romains 4

Le soleil (Christ) : le plus grand luminaire pour dominer sur le jour

Dans le songe de Joseph (Gen. 37), par exemple, nous voyons le soleil, la lune et onze étoiles. Jacob a immédiatement compris que le soleil se référait à lui-même, c'est-à-dire au père, la lune à la mère et les onze étoiles aux frères de Joseph. Dans 1 Corinthiens 15 et dans Apocalypse 12 aussi, tant le soleil que la lune et les étoiles ont une signification positive.

Connaître l'infinie grandeur des richesses de Christ

Le soleil du quatrième jour est le Seigneur lui-même. Quelle est donc la différence entre la lumière du premier jour et celle du quatrième jour ? La révélation de Christ est aussi une révélation progressive. Dans les quatre Evangiles, beaucoup de croyants ne voient le Seigneur Jésus que comme le Sauveur du monde, l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. Ils parlent aussi de la vie éternelle, c'est vrai, mais beaucoup ignorent que la vie éternelle est la vie de Dieu lui-même qui entre en nous. La lumière doit devenir plus précise et plus claire en nous.

Job 42; Romains 5

Quand nous lisons les Epîtres de Paul, nous comprenons que Dieu l'a utilisé non seulement pour annoncer le salut par Christ, mais aussi pour annoncer aux nations l'Evangile des richesses insondables de Christ (Eph. 3:8 ; Col. 1:27 ; 2:2). Paul nous montre non seulement le soleil, c'est-à-dire Christ, mais aussi la lune, c'est-à-dire l'Eglise, et cela tout particulièrement dans l'Epître aux Ephésiens.

En dehors de Matthieu 16, les quatre Evangiles parlent peu, de manière directe, de l'Eglise. La lumière sur l'Eglise n'y est pas encore si claire, car Dieu n'était qu'au début de son œuvre dans le Nouveau Testament. Ce n'est qu'avec Paul que l'opération de Dieu au quatrième jour est révélée. Dans les Epîtres du Nouveau Testament, nous voyons comment les Ecritures tout entières parlent de Christ. Toutes les images de l'Ancien Testament, comme le tabernacle, le temple ou le bon pays, par exemple, se réfèrent à Christ et nous le montrent sous beaucoup d'aspects merveilleux. Dans l'Epître aux Hébreux, nous apprenons que tous les sacrifices sont un type de Christ.

Psaume 1; Romains 6

Christ est le soleil brillant qui apparaît dans le ciel au quatrième jour, comme cela est suggéré dans l'Évangile de Luc, et dans la prophétie de Zacharie : « *Grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu, en vertu de laquelle le soleil levant nous a visités d'en haut, pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans le chemin de la paix* » (Luc 1:78-79).

La venue du Seigneur est comme le lever du soleil. Tant que le Seigneur vivait sur la terre, il faisait jour. Il a dit lui-même que personne ne travaille la nuit, et qu'il œuvrait lui aussi jusqu'à la tombée de la nuit : « *Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis* » (Jean 5:17). « *Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde* » (Jean 9:4-5). C'est seulement au moment de la crucifixion de Jésus-Christ, une fois qu'il avait accompli son œuvre, que la nuit est tombée.

Dans Apocalypse 1:16, il est dit : « *... et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force* » (Apoc. 1:16). Il est le plus grand luminaire qui préside au jour. Notre Seigneur est le soleil de la justice, qui nous visite d'en haut. C'est un tel Christ qu'il nous faut saisir. L'attitude de Paul doit nous servir d'exemple. Il a témoigné aux croyants à Philippiques : « *Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout ; je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ* » (Phil. 3:8).

Psaume 2; Romains 7

Expérimenter la réalité de Christ et la vivre

Nous aussi, nous voulons gagner Christ et l'expérimenter. Plus nous l'expérimenterons, plus notre vie deviendra stable, et le Seigneur pourra présider en nous. Il est vrai qu'il y a beaucoup de croyants, mais le Seigneur préside-t-il aussi dans leur cœur ? Paul dit : « *En sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi* » (Eph. 3:17). Si Christ habite dans nos cœurs, cela signifie qu'il est aussi le maître de maison, qu'il domine et règne dans notre vie, afin que nous puissions proclamer : « *Pour moi, vivre c'est Christ* » (Phil. 1:21, Darby).

Devenir semblables à l'image de Christ

Devenir semblables à l'image de Christ fait aussi partie de notre expérience de Christ en tant que notre soleil. Quand Christ prend forme en nous, sa gloire transparaît à travers nous. Le soleil ne devrait pas seulement nous éclairer, mais Dieu veut que nous réfléchissions aussi cette lumière, comme Moïse, dont le visage rayonnait après qu'il eut passé quarante jours sur la montagne dans la présence de Dieu (Ex. 34:29-35). Il reflétait la lumière, et c'est là l'expérience du soleil. Pour que le Seigneur puisse aller de l'avant avec nous, nous avons besoin de cette expérience.

Psaume 3; Romains 8

La lune (l'Eglise) – un luminaire plus petit pour dominer sur la nuit

Quand le soleil se couche et que la nuit tombe, la lune paraît dans le ciel. Où est Christ aujourd'hui ? D'une part, il est monté aux cieux ; nous lisons d'autre part dans le livre de l'Apocalypse qu'il marche au milieu des chandeliers d'or (Apoc. 1:13; 2:1). Si nous voulons le trouver, cherchons-le auprès des chandeliers d'or. Beaucoup de gens affirment qu'ils ne veulent que Christ. Cela sonne bien et semble spirituel. Mais notons que seule la lune brille quand il fait nuit. Elle ne brille pas aussi fort que le soleil, c'est vrai, mais elle reflète la lumière du soleil. Celui qui ne se contente pas de la lune doit attendre que le soleil se lève de nouveau. Mais entre-temps, ne voulons-nous pas jouir de la lumière de la lune dans la vie de l'Eglise ? Dieu lui-même a décidé que la lune présiderait à la nuit. Satan le sait aussi, c'est pourquoi il mène un combat contre la lune. Il y a des temps de pleine lune, et malheureusement aussi des temps où la lune décroît de plus en plus, parfois il y a même une éclipse lunaire totale. Mais nous savons tous, par l'expérience, que la lune se remet à croître.

De même que la lune n'émet pas sa propre lumière mais reflète celle du soleil, les Eglises brillent dans la nuit en tant que chandeliers d'or dans chaque ville (Apoc. 1:12, 20), dans un âge de ténèbres.

Psaume 4; Romains 9

Chérissons l'Eglise, même dans les temps difficiles. Les difficultés ne devraient pas nous troubler, car nous vivons dans l'âge de la nuit et du combat. Mais nous gagnerons ce combat, parce que Dieu a décidé que la lune dominerait sur la nuit. Cela nous est aussi indiqué par les sept chandeliers d'or dans le livre de l'Apocalypse : ce sont les Eglises qui brillent dans la nuit noire. Plus la nuit est sombre, plus la lune est claire. Que ce soit notre vision et notre compréhension de la vie de l'Eglise. Plus la situation est difficile, plus nous devrions briller et ne pas nous laisser intimider. Nous vivons dans la nuit, et c'est contre les puissances des ténèbres que nous combattons. Tout est sombre autour de nous. Aimons et chérissons d'autant plus l'Eglise et la vie de l'Eglise.

Psaume 5; Romains 10

Les étoiles : les croyants individuels

Ce sont des personnes célestes et spirituelles, et soumises à l'autorité de Christ : « *Il avait dans sa main droite sept étoiles* » (Apoc. 1:16).

Les anciens doivent être les modèles du troupeau. « *Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau* » (1 Pie. 5:1-3).

Au quatrième jour, Dieu a créé les étoiles, c'est-à-dire chacun des saints en particulier. Chaque frère et chaque sœur peut et devrait être une étoile aujourd'hui. Dans l'Eglise, nous avons besoin d'un très grand nombre de modèles, de frères et sœurs qui brillent fort. Mais rappelons-nous qu'aucune étoile n'est plus grande ou plus brillante que la lune. Si fort qu'une étoile puisse briller, n'oublions pas qu'elle ne brille jamais plus fort que la lune ; au contraire, sa lumière est beaucoup plus faible que celle de la lune.

Dans Apocalypse 1, nous voyons les sept étoiles dans la main droite du Seigneur. Chaque frère responsable doit être une telle étoile brillante. Ce n'est pas la position de responsable qui est déterminante ici, mais le fait de briller fort. Soyons des étoiles qui brillent fort et qui sont célestes. Cela n'est possible qu'en passant du temps dans la présence du Seigneur, en nous laissant éclairer, en marchant dans la lumière et en établissant des séparations entre le jour et la nuit. Soyons de plus en plus célestes pour être les modèles du troupeau.

Psaume 6; Romains 11

Les messagers des Eglises

« Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges (ou : les messagers) des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises » (Apoc. 1:20).

Un messager de l'Eglise doit savoir ce que le Seigneur veut dire aux Eglises. *« Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises » (Apoc. 2:7, 11, 17, 29 ; 3:6, 13, 22).* Dans les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse, c'est le Seigneur lui-même qui parle aux Eglises et qui expose leur condition. Il dit ce que les Eglises ont besoin d'entendre, et non ce qu'elles aimeraient entendre. Qu'elles se repentent ensuite ou non, c'est leur responsabilité. Bien que nous ne soyons pas toujours disposés à entendre les paroles du Seigneur, son amour le contraint à mettre en lumière aussi les aspects négatifs de l'Eglise, afin que nous ne laissions aucune place aux œuvres destructrices de l'ennemi.

Psaume 7; Romains 12

Ils ont de l'intelligence spirituelle et enseignent la justice à la multitude

Nous lisons dans Daniel 12:3 : « *Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité.* » Les étoiles servent de signes pour connaître précisément le cap à tenir. De même, nous avons besoin dans la maison du Seigneur de frères qui soient capables de montrer aux croyants le chemin juste et droit, aussi bien pour leur vie chrétienne personnelle que pour l'Eglise. Les croyants intelligents, qui possèdent une capacité spirituelle de discernement, sont ces étoiles. Ils sont dans l'Eglise les vrais modèles dont parle Hébreux 5 : « *Pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal* » (Héb. 5:14). Toute Eglise a besoin, et spécialement pour les jeunes croyants, de tels modèles qui soient capables de conduire fidèlement les frères et sœurs sur le sentier de la justice, qui leur enseignent sans compromis le droit chemin du Seigneur, par rapport à leur vie chrétienne personnelle et par rapport à la vie de l'Eglise.

Dans ce monde de ténèbres, le Seigneur a besoin de beaucoup d'étoiles. C'est une étoile, à l'époque, qui a montré aux mages le chemin de Bethléhem. Nous devrions être de telles étoiles non seulement pour les croyants dans l'Eglise, mais aussi pour tous les chercheurs dans notre famille, dans notre parenté et parmi nos collègues de travail, qui errent çà et là sans trouver le chemin vers Christ et vers l'Eglise.

Psaume 8; Romains 13

Christ, l'étoile du matin

L'étoile du matin mentionnée dans 2 Pierre 1:19 est Christ lui-même : « *Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.* » Prêtons attention à la Parole, car notre Seigneur revient bientôt. Avant le lever du soleil, quand la nuit sera la plus noire, nous verrons l'étoile du matin. Le Seigneur est cette étoile du matin. Le Seigneur dit : « *Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre* » (Apoc. 22:12).

Nous avons besoin de la lumière du quatrième jour – le soleil, la lune et les étoiles, pour que l'œuvre du Seigneur puisse progresser avec nous. La Parole de Dieu est vraiment précieuse. Dès le premier chapitre de sa Parole, le Seigneur nous révèle tout ce qui est dans son cœur. Qu'il nous accorde encore plus de lumière et qu'il nous fasse la grâce de prêter attention à sa Parole et de la chérir.

Psaume 9; Romains 14

L'Eglise doit briller fortement

Christ aime l'Eglise. Elle est son Epouse. Ainsi le Seigneur édifie l'Eglise non seulement pour combattre l'ennemi et dominer sur la nuit, mais il est aussi en train de préparer son Epouse. L'Eglise est un avec Christ et elle le reflète, mais elle doit aussi être préparée comme une Epouse qui s'est parée pour son Epoux. C'est pourquoi le Seigneur manifeste continuellement son amour. Christ aime l'Eglise.

Au reste, l'Eglise est la lumière dans ce monde de ténèbres. Dans le livre de l'Apocalypse, elle est comparée à un chandelier qui brille dans la sombre nuit. Beaucoup de chrétiens ne comprennent pas que le monde a besoin de l'Eglise. Leur vie chrétienne se limite à leur témoignage personnel. Il n'y a pas d'objection à cela, bien sûr, mais Dieu aimerait obtenir l'Eglise, un chandelier d'or qui brille fort. C'est quelque chose de très impressionnant ! Une Eglise où les saints tiennent ferme dans l'unité et où ils sont édifiés ensemble est vraiment quelque chose de très impressionnant ! C'est pourquoi le Seigneur a prié dans Jean 17 pour que ses disciples soient un, afin que le monde croie.

Psaume 10; Romains 15

Quand l'Eglise tient ferme et qu'elle brille fort, sa lumière éclaire les ténèbres. La puissance des ténèbres a peur de cela. Et si nous sommes tous pleins de vie dans les Eglises, si nous recevons la lumière du Seigneur à l'exemple de la lune qui reflète celle du soleil, si nous contemplons sa gloire et que nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire (2 Cor. 3:18), alors tous les chrétiens qui cherchent et qui viendront dans l'Eglise reconnaîtront à coup sûr : « *Dieu est réellement au milieu de vous* » (1 Cor. 14:25). Et le monde aussi le reconnaîtra : « *... pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jean 17:21).

Lorsque l'Eglise est édifiée, elle exerce aussi l'autorité sur la nuit. Dans le chapitre 1 de la Genèse, Dieu dit que la lune doit présider à la nuit. Le soleil doit présider au jour, mais la lune doit présider à la nuit. C'est impressionnant. Quiconque voit cela chérira l'Eglise et se consacrera pour Christ et l'Eglise ; il priera : « Seigneur, édifie-moi avec les autres frères et sœurs ! » L'Eglise a vraiment besoin de chaque membre. Dieu veut son Eglise, c'est pourquoi nous avons cette confiance que Satan ne prévaudra pas contre l'Eglise, en dépit de toutes ses tentatives pour la détruire. Peut-être bien que la lune décroît parfois, mais elle se remettra à croître.

Psaume 11; Romains 16

Les étoiles servent de guides sur le chemin de la justice

Dans le livre de l'Apocalypse, nous découvrons non seulement sept chandeliers d'or et sept Esprits de Dieu, mais aussi sept étoiles.

Les étoiles sont nécessaires, car elles servent de signes et indiquent la bonne direction. Quand le peuple d'Israël marchait dans le désert, il devait rester uni, car quiconque s'éloignait des autres s'exposait à quitter le bon chemin et il risquait de se perdre dans ce vaste désert. Il est écrit « *qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel* » (1 Cor. 10:3, 4). Il ne faut pas négliger cet aspect. Pour le chemin corporatif du Seigneur dans l'Eglise, il est important d'avoir une étoile dans chaque Eglise. Et cette étoile ne saurait être un frère seul, mais elle est un groupe d'anciens vivants et célestes dans la main droite du Seigneur (Apoc. 1:20).

Ces anciens doivent être des messagers fidèles qui donnent une direction commune à l'Eglise. Les anciens dans l'Eglise ont une grande responsabilité et doivent l'assumer avec le plus grand sérieux. Individuellement, chacun doit bien sûr être une étoile dans l'Eglise, afin d'indiquer le chemin de la justice à beaucoup d'hommes (Dan. 12:3) ; nous devrions briller partout comme des flambeaux dans ce monde, en portant la parole de vie (Phil. 2:15-16).